

**CAHPA**

Cie SÉBASTIEN BERTRAND

www.cahta.fr

présente



Un **ciné-concert magique**, qui rassemble,  
autour de ce **film mythique**,

Le premier long métrage d'animation de l'Histoire du cinéma,

un **accordéoniste**, un **beat-boxer**  
et une **marionnettiste**

A voir en famille - A partir de 3 ans



## Un nouveau ciné-concert

Après l'expérience menée avec le film « L'Aurore » de Murnau (film muet de 1927) en duo d'accordéons diatoniques avec Alain Pennec, Sébastien Bertrand propose un nouveau projet à partir du film « Les Aventures du Prince Ahmed » de Lotte Reiniger (1926), considéré comme le premier film d'animation de l'Histoire du cinéma.

Pour mener à bien cette nouvelle expérience artistique, Sébastien Bertrand s'est entouré du beat-boxer Jean-Marc « Ange B » Enjalbert, avec lequel il collabore déjà sur les projets « Nahas Project » et « Grand'Danse Connection Club » et la marionnettiste Séverine Coulon, également présente sur le projet « Grand'Danse Connection Club ».

Les mélodies de l'accordéon soutenues par les percussions et ambiances vocales d'Ange B confèrent au film une bande-son originale, dynamique et envoûtante. Le travail de manipulation de Séverine Coulon permet de donner au film une sorte de 3<sup>e</sup> dimension, de faire sortir des personnes de l'écran, d'ajouter des éléments dans l'image, grâce à la technique du théâtre d'ombre, au cœur du processus de création de ce film d'animation.

Les trois artistes offrent ainsi un spectacle jeune public, à voir à partir de 3 ans, dans lequel se mêle film d'animation, musique et marionnette. Un moment magique à partager avec toute la famille.

## L'Histoire du film

Il était une fois, dans la ville du Calife, un jeune prince, Ahmed, qui s'envole sur un cheval volant et atterrit au pays lointain de Wak-Wak. Là, il tombe amoureux de la belle Pari Banu. Mais il doit affronter son plus terrible ennemi : le Mage Africain...

Cette histoire est inspirée des Mille et Une Nuits, un recueil de contes populaires arabes datant environ du X<sup>e</sup> siècle de notre ère. Au fil du temps, les chapitres venus de la Perse, de l'Égypte ou de Bagdad, n'ont cessé de s'y ajouter, probablement jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. La trame principale y est celle de Shéhérazade, qui vient d'épouser le roi et qui, durant mille et une nuits, lui racontera de fabuleuses histoires : « Ali Baba et les quarante voleurs », « Sindbad le Marin », « Aladin ou la lampe merveilleuse », « Le cheval volant »... Ce sont ces deux dernières qui sont illustrées dans Les Aventures du Prince Ahmed. Récits de voyage, contes initiatiques, passions amoureuses, fables guerrières, les genres sont nombreux dans les Mille et Une Nuits, pleines à craquer de vizirs et de sultans, de sublimes princesses et de méchantes sorcières, d'amours impossibles et de grandes malédictions.

## La fabrication du film

Les Aventures du Prince Ahmed n'a rien d'un dessin animé traditionnel. Entièrement animé de silhouettes en papier découpées, il emprunte à deux formes d'art populaire :

- D'une part, **la silhouette découpée**. Cette technique a été popularisée par un homme, qui lui a laissé son nom : Etienne de Silhouette, Contrôleur Général des Finances sous Louis XV. Il en a résulté de nombreux portraits - par exemple, un profil découpé dans du papier noir et collé sur un fond blanc, sous cadre.

- D'autre part, **le théâtre d'ombres**. Il s'agit d'y faire raconter des histoires grâce à des silhouettes découpées, articulées aux épaules, aux coudes et aux hanches et animées à l'aide d'un bâton. D'abord diffusé dans les foires, cet ancêtre du cinéma est devenu un art établi avec le théâtre de Séraphin, ouvert en 1784 au Palais Royal, et le cabaret du Chat Noir, créé en 1881 à Montmartre. L'un des plus illustres représentants du « film de silhouettes », le film de Lotte Reiniger s'inscrit dans une tradition comprenant notamment « The Clown and his Donkey » (1910) de Charles Armstrong et « Princes et princesses » (1998) de Michel Ocelot. Ce dernier bénéficie d'une très grande notoriété auprès du public. Son réalisateur, qui s'est ensuite embarqué dans les aventures de Kirikou, a pourtant avoué qu'au départ, l'usage des ombres chinoises lui a été imposé par le manque de budget...

D'ailleurs, il révèle même les secrets de fabrication d'un tel film.

« Pour le réaliser, il a fallu :

- Du papier Canson noir et des ciseaux (pour découper les silhouettes et les décors)

- Une caméra 16mm (c'est la taille de la pellicule) fixée au mur, en hauteur, avec un zoom. Elle filme les silhouettes posées sur une table-plaque de verre

- Des ampoules ordinaires pour éclairer à contre-jour les éléments posés par-dessus (une feuille de décor colorée et les découpages à animer)

- Et aussi, de la pâte à modeler, du sel, des maquettes en trois dimensions, des humains réels, de la lumière (un jeu de trous dans le Canson noir permettait de jouer avec de "vraies" flammes...

- Les découpages sont poussés à la main, image par image, avec de petites articulations en fil de fer. Tout cela est réalisé directement sous la caméra, sans aucun trucage en laboratoire. »

Rien n'a donc changé cinquante ans après Lotte Reiniger ? « Voici une table avec une ouverture au centre qui est couverte par une vitre » a expliqué cette dernière en 1975. « Je prends un papier transparent sur lequel sont déposées les poupées qui doivent être très à plat. La caméra filme verticalement. Préalablement nous faisons des essais d'éclairage. Cela est très simple. Les moyens étaient assez rudimentaires et plutôt imaginatifs. » Avec plus de 300 000 images, animées l'une après l'autre, Les Aventures du Prince Ahmed est pourtant une œuvre d'une grande précision technique. On comprend que trois années (de 1923 à 1926) furent nécessaires pour l'achever !

Surtout que l'équipe n'a jamais transigé ni sur la finesse des traits ni sur la souplesse des mouvements. Le cinéma était, à l'époque, muet, mais surtout, en noir et blanc - à quelques tentatives près, comme les séquences du bal colorées à la main dans Le Fantôme de l'Opéra en 1925. Une technique rudimentaire a été utilisée afin de donner au film ses fonds flamboyants : tremper le positif en noir et blanc dans un bain de couleurs. Il en a résulté des contrastes saisissants entre les ombres noires et des verts, des jaunes ou des bleus flamboyants. Les intertitres ont, eux, été créés par Edmund Dulac (un Français naturalisé britannique), illustrateur de livres pour enfants.

Peut-être est-ce sa fulgurante beauté plastique qui a valu au film un tel succès dès sa sortie à l'époque. Le public français fut l'un des plus fervents. À commencer par ses plus célèbres défenseurs : les cinéastes René Clair et Jean Renoir (lequel appelait sa réalisatrice « La maîtresse des ombres »), et l'acteur Louis Jouvet, qui fit projeter ce chef-d'œuvre à la Comédie des Champs-Élysées...

## Lotte Reiniger

Elle est la réalisatrice des Aventures du Prince Ahmed, considéré comme le premier long métrage d'animation de l'Histoire du cinéma. Cette pionnière naît à Berlin en 1899. Passionnée depuis longtemps par les effets d'optique et les silhouettes découpées, elle entend, à quinze ans, une conférence de Paul Wegener (réalisateur du Golem, en 1915), qui évoque les infinies possibilités d'un cinéma d'animation encore méconnu. Elle décide de tout faire pour entrer en contact avec l'artiste. Apprenant qu'il appartient à la troupe du metteur en scène de théâtre Max Reinhardt, elle convainc ses parents de la laisser suivre un cursus d'art dramatique. Devenue élève de Reinhardt, elle passe ses moments libres à découper les silhouettes des autres acteurs dans leurs différents rôles. Un livre est publié dès 1917. Tout cela attire l'attention de Wegener qui, en 1918, lui demande de dessiner les intertitres de son film Le Joueur de flûte de Hamelin. L'année suivante, il lui présente un groupe de jeunes gens sur le point d'ouvrir un studio expérimental de films d'animation : parmi eux, Berthold Bartosch, un animateur autrichien qui participera aux Aventures du Prince Ahmed, et Carl Koch, futur mari de Lotte et collaborateur de tous ses films.

En 1919, Lotte Reiniger présente son premier petit film de silhouettes intitulé Das Ornament des Verliebten Herzens. L'accueil du public est enthousiaste et incite la réalisatrice à persévérer dans cette voie. En 1923, un jeune banquier berlinois lui propose d'appliquer sa technique au long-métrage. Ce sera Les Aventures du Prince Ahmed. Le succès est immédiat pour ce qui s'impose comme le premier chef-d'œuvre du cinéma d'animation. Le public se laisse envoûter par cette variation sur Les Mille et Une Nuits, hypnotisé par ce ballet d'ombres chinoises d'une finesse exquise.

Ce sera l'unique long-métrage de la réalisatrice. Mais celle-ci n'en continue pas moins d'enchaîner les merveilles, comme Les Aventures du Docteur Dolittle (1928), Harlekin (1931) ou Carmen (1933). Et surtout Papageno (1935), variation graphique sur le thème de La Flûte enchantée de Mozart. En tout, Lotte Reiniger et Carl Koch tournent vingt-six films avant la guerre, entre l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne. Ils participent aussi au Don Quichotte de G.W. Pabst en 1933, pour lequel ils créent des silhouettes, et à La Marseillaise de leur ami Jean Renoir en 1938, où ils conçoivent la séquence du théâtre d'ombres. Pendant les années de guerre, le couple essaie de monter un film tiré du conte L'Oie d'or, sans parvenir à le terminer. En 1948, ils retournent à Londres et créent leur maison de production : Primrose Film. Entre The Gallant Little Tailor (1954), primé au Festival de Venise, et La Belle Hélène (1957), abandonnant la silhouette noire au profit de matériaux colorés, c'est une quinzaine de titres qui est créée jusqu'en 1963, année de la mort de Carl Koch. Dès lors, Lotte Reiniger se consacre plutôt à des séminaires, expliquant son travail à de jeunes animateurs des quatre coins du monde. Elle signe tout de même une ultime petite perle : Aucassin et Nicolette, en 1976, produit par le National Film Board canadien. Elle s'éteint en Allemagne en 1981.

Source : Cartoons Le Cinéma d'animation 1892-1992 de G. Bendazzi (éditions Liana Levi)

## Les personnages

### AHMED

Fils du Calife, frère de Dinarsade, ce prince est un jeune aventurier fougueux, qui ne craint d'affronter ni les serpents venimeux ni l'hydre aux mille têtes du pays de Wak-Wak. Séducteur, il voit cependant son cœur ravi par la belle Pari Banu...

### LE MAGE AFRICAÏN

Cet affreux bonhomme aux longs doigts crochus est doté de grands pouvoirs : par exemple, faire surgir un cheval volant, ou bien se transformer en chauve-souris. Hélas, il n'utilise ces pouvoirs qu'à de vils desseins, afin d'assouvir ses désirs de possession, d'argent, de puissance ou de vengeance.

### PARI BANU

Sublime jeune fille dont les longs cheveux tombent en cascade dans le dos, elle est la maîtresse des esprits de Wak-Wak. À la nuit tombée, elle aime à revêtir une parure d'oiseau de paradis afin de se baigner entourée des palmiers. Bien sûr, elle ne résiste pas longtemps au charme d'Ahmed...

### ALADIN

Pauvre tailleur amoureux de la riche fille du Calife, il est un jour entré en possession de la lampe merveilleuse, en a fait sortir le génie, et a pu voir se réaliser, enfin, ses rêves de richesse et d'amour. Du moins, jusqu'à ce que le sortilège ne s'estompe... Désormais, ce grand rêveur n'a plus qu'à faire équipe avec Ahmed pour espérer reconquérir sa belle.

### LA SORCIERE

Elle vit au pays des volcans cracheurs de feu, entourée de créatures étranges. Mais du haut de sa montagne magique, cette ennemie du Mage Africain est loin d'être aussi méchante que lui : au contraire, elle est prête à aider Ahmed à retrouver celle qu'il aime...

### DINARSADE

Fille du Calife, soeur d'Ahmed, cette belle princesse n'a nulle envie d'épouser le Mage Africain, auquel elle est promise. C'est en voulant la sauver des griffes de ce vilain que son frère est embarqué dans toutes ces aventures.

### L'EMPEREUR DE CHINE

Homme au visage de chat, chapeauté d'une immense coiffe, il règne sur son vaste pays. Lorsque le Mage Africain lui propose une femme en la personne de Pari Banu, il accepte. Au grand désespoir de cette dernière.

## Un voyage en cinq actes

### ACTE 1 - LES POUVOIRS DU MAGE AFRICAÏN

Où l'on découvre ce sorcier capable de faire naître un cheval volant de ses volutes de fumées. Et où l'on fait connaissance avec le Calife, son fils Ahmed et sa fille Dinarsade.

### ACTE 2 - L'HISTOIRE DU PRINCE AHMED

Où l'on apprend qu'Ahmed est emporté sur un cheval volant qui l'emmène au pays de Wak-Wak, à la rencontre d'une terre idyllique... et de la belle Pari Banu. Essayant d'échapper aux esprits de Wak-Wak, tous les deux atterrissent en Chine.



### ACTE 3 - AVENTURES EN CHINE

Où l'on comprend qu'Ahmed, pour sauver Pari Banu des griffes de l'Empereur, doit faire appel à la sorcière...

### ACTE 4 - ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE

Où l'on fait la rencontre d'Aladin, auprès duquel se rend Ahmed dans l'espoir d'obtenir la lampe merveilleuse qui lui ouvrira les portes de Wak-Wak. Après quoi la sorcière et le Mage Africain se livrent au plus incroyable des combats.

### ACTE 5 - LA BATAILLE DES ESPRITS DE WAK-WAK

Où l'on sait que, pour pouvoir épouser Pari Banu, Ahmed doit encore vaincre les esprits de Wak-Wak...  
Pistes d'étude

## La musique originale

La partition des « Aventures du Prince Ahmed » est signée du musicien allemand Wolfgang Zeller, mandaté par Lotte Reiniger elle-même. Jadis, les films muets étaient toujours accompagnés de musique jouée en direct - un véritable spectacle qui constituait un attrait supplémentaire. Compositeur et chef d'orchestre à Berlin, Wolfgang Zeller a écrit plus de quatre-vingts livrets pour la scène, tout en imaginant à peu près autant de compositions pour le cinéma : « Vampyr » (1932) de Carl Dreyer, « L'Atlantide » (1932) de G.W. Pabst, « Les Gens du voyage » (1938) de Jacques Feyder... C'est lui aussi qui a imaginé les mélodies du film nazi « Le Juif Süß » (1940) de Veit Harlan. Après avoir circulé dans une copie muette, « Les Aventures du Prince Ahmed » a eu droit à une version sonore enregistrée en 2003, reprenant la partition de Wolfgang Zeller.

L'événement de la ressortie des « Aventures du Prince Ahmed » : une voix-off inédite et totalement nouvelle enregistrée pour l'occasion par Hanna Schygulla, qui lit les cartons de l'époque et prête sa voix aux différents personnages. Le timbre de la plus grande star contemporaine du cinéma allemand, pour souligner les images du dessin animé le plus célèbre du cinéma allemand... Le nom de cette immense comédienne est associé à celui de Rainer Werner Fassbinder, qui a fait d'elle la star la plus glamour depuis Marlène Dietrich dans une pléiade de films tels L'Amour est plus froid que la mort (1969), Prenez garde à la sainte putain (1970), Les Larmes amères de Petra von Kant (1972), Le Mariage de Maria Braun (1979), Lili Marleen (1980)... Dans les années 90, Hanna Schygulla s'est mise à multiplier les expériences : se définissant elle-même comme une « actrice qui chante », elle a enregistré un disque (Hanna Schygulla singt / chante) et, surtout, multiplié les performances sur les planches, lisant ou chantant des textes de Neruda, Rilke, Borges. Elle a aussi collaboré au spectacle intitulé Elle ! Louise Brooks autour du film muet Journal d'une fille perdue, création mêlant le cinéma, la musique, le théâtre, la poésie et le chant.

Les Aventures du Prince Ahmed (Die Abenteuer des Prinzen Achmed) Allemagne - 1923-1926

Réalisation et scénario : Lotte Reiniger

Raconté par Hanna Schygulla

Collaborateurs : Berthold Bartosch, Carl Koch, Alexander Kardan, Walther Ruttmann

Musique : Wolfgang Zeller

Hanna Schygulla

Textes de Laure Gontier

DARK STAR



## Sébastien BERTRAND

Directeur artistique de CAHPA, construit depuis plusieurs années une œuvre inédite.

En 1993, avec la sortie du disque *Fleur de sel*, Sébastien et son oncle Thierry Bertrand puisent dans le répertoire musical traditionnel du Marais breton vendéen et arrangent ces morceaux d'une manière totalement inédite en associant le son de la veuze à celui de l'accordéon diatonique. Cela ne s'était jamais fait auparavant et cette initiative est unanimement saluée par réseau des musiques traditionnelles en France. Ensemble, ils parcourent les routes de France pendant plusieurs années, de concerts en bals.

En 2001, le Duo Bertrand s'élargit et devient Duo Bertrand en Cie. Il intègre des musiciens d'origines musicales différentes (jazz, rock, classique). Ce projet bénéficie d'une carte blanche lors du festival de Saint Chartier. Pour la première fois, des centres culturels généralistes s'intéressent au travail de Sébastien et Thierry Bertrand.

En 2006, Duo Bertrand en Cie devient Sloï. Sébastien Bertrand poursuit son travail de création à partir des musiques du Marais breton vendéen. Pour la première fois, pour la création du nouveau spectacle de Sloï, il fait appel au metteur en scène de théâtre Philippe Piau. Les concerts de Sloï deviennent des spectacles à part entière avec une scénographie très soignée et la projection de films anciens « relookés ». Ce travail scénique va encore plus loin avec l'arrivée de Yannick Jaulin pour le projet « La Tournée du Ponant ». Le spectacle met en scène conte et musique. Les musiques du marais rencontrent les paroles et les chansons du conteur vendéen. Ce spectacle tourne tout l'été 2008 en France et au Québec et poursuit sa route jusqu'en 2010.

La rencontre artistique avec Yannick Jaulin amorce un nouveau projet. Sébastien lui fait part de son histoire personnelle à la sortie d'une représentation de « Forêt » du metteur en scène libanais Wajdi Mouawad. Lui, le porteur des musiques traditionnelles du marais, est en fait né au Liban et adopté à 9 mois. Commence alors l'aventure « Chemin de la belle étoile ». Sur la base de collectages effectués auprès de Sébastien, de sa famille et amis, Yannick Jaulin écrit un texte et des chansons. Sébastien est seul en scène, avec son accordéon. La mise en scène est effectuée par Valérie Puech. Ce spectacle est co-produit à la fois par le monde des musiques trad et par le monde du conte. A l'instar des spectacles précédents, les professionnels s'enthousiasment pour cette nouvelle création et le spectacle bénéficie d'une diffusion soutenue. Juillet 2009, « Chemin de la belle étoile » est créé à Avignon et a été joué plus de cent fois depuis.

Parallèlement, de nouveaux projets germent dans l'esprit de Sébastien Bertrand et de son équipe. « Nahas Project » est créé le 10 mai 2011. Accompagné par quatre musiciens (oud, piano, guitare et beat-box), Sébastien Bertrand explore ses propres compositions. Un voyage musical quelque part entre le trad, le jazz et les musiques du monde.

Deux nouveaux projets sont en cours de création : la création d'un grand spectacle basé sur les danses maraîchines, « Le Grand'danse Connection Club », qui devrait voir le jour à l'automne 2012 et un ciné-concert « Les \*Aventures du Prince Ahmed » présenté de ce dossier dont la création est prévue en avril 2012.



## Jean-Marc « Ange B. » ENJALBERT

Human juke box, rythmeur vocal, tchacheur, sampleur, programmeur, joueur de pandeiro et de flûte de nez... Forme les *Fabulous Trobadors* (depuis 1988) avec C.Sicre. Au début à deux et finalement six sur scène et deux danseurs pour la tournée du disque *Duels de Tchatche*. Nombreux concerts (plus de 800) en salles et à peu près dans tous les festivals (du plus petit aux Vieilles Charrues), ainsi qu'à l'étranger. Quantité d'articles de presse et nombreuses émissions radio et télé ; connus aussi pour l'action et la réflexion civique (repas de quartier, Foròm des langues, vie civique...)

Avec la conteuse Agnès Chavanon (depuis 1995) crée et joue un spectacle de Contes sur les sorcières (public adulte). Forme le groupe Bouducon Production, porteur d'un rap précurseur (1989-1993). Réalisation de musiques pour le film de Bruno Podalydes « *Dieu seul me voit* » (1999) et pour divers court-métrages. Réalisateur pour l'album « 2 » des Femmouzes T. (2000) et « *Es lo titre* » du Còr de la Plana (2002).

Différents jingles pour radios et sites notamment la série 'Accents du sud' pour Radio-France (2008)

Forme depuis 2003 avec Wab un duo tout à la voix : « *Que de la Bouche* ». Sur scène la base musicale est réalisée en direct et bouclée. Nouveau groupe Toulousain avec Rita Macedo (Femmouzes T.) et le percussionniste brésilien Jairo Rodriguez (2008), concert Solo (en impro) 2008. Création en sept 2008 à la Maison des Trois Quartiers de Poitiers de la 'Bbx Fanfare' véritable fanfare de rue avec char sonorisé, tout à la voix.

Rencontres / ateliers :

'Création' avec le danseur hip hop Tayeb Benamara (2009)

Création avec les 'Bionic Breath Maker' (mai 2009) composés des fameux beat boxers : Ezra, L.O.S., David X., Mic Spawn. Diverses rencontres tout terrain lors de différents concerts ou enregistrements : Massilia Sound System, Compagnie Lubat, Asian Dub Fondation, Femmouzes T., Chico César, Gacha Empega, Lénine, Jam Session, Sidilarsen, lo Còr de la Plana, Bumcello, Alif Sound System, Samarabalouf, Captain Slam, B'net Houariyat ... Ange B. utilise d'autres ressources due la voix : tchatche accentuée, rap bruitiste, où l'imitation des instruments dépasse les modèles et développe ses textes.

## Séverine COULON

Comédienne, elle découvre la marionnette dès 1996 pendant sa formation au Théâtre-Ecole du Passage (Direction Niels Arestrup). Dès lors, elle ne quitte pas la scène et s'attache à approfondir ses techniques d'interprétation, de manipulation et de construction en intégrant plusieurs compagnies. Membre active de la compagnie Tro-Héol (Théâtre et marionnettes) de 1998 à 2006, elle y crée, entre autres, son propre spectacle : « *Il faut tuer Sammy* » (A. Madani) en 2005. Appréciant l'exigence et la qualité du travail de Serge Boulter, elle frappe à la porte du Bouffou-Théâtre à la Coque en octobre 2006 et intègre la compagnie pour la création de « *La Mer en Pointillé* » - Molière du meilleur spectacle jeune public en 2007 - dans laquelle elle joue, ainsi que dans l'inclassable « *Kitch Club* ».

Depuis quelques années, elle intervient également en regard extérieur et en direction d'acteur ou marionnettiste sur plusieurs créations.

*« L'autre jour, un grand spectateur de 6 ans m'a dit que j'étais une magicienne, j'espère qu'il a raison... En fait je suis comédienne et marionnettiste, interprète quoi !*

*Depuis 15 ans j'essaye le plus sérieusement possible de réaliser 2 rêves d'enfance : Bidouiller des bêtises faites de tous matériaux dans mon atelier en refaisant le monde et traîner dans le noir dans les théâtres en passant par les portes où il y a marqué « accès interdit » ou « silence, spectacle en cours » ou bien encore « cour, jardin, loges », me retrouver sur scène et refaire le monde... »* Séverine Coulon



**Distributeur :**

CARLOTTA FILMS

8 bd Montmartre - 75009 Paris

Tél : 01 42 24 10 86 - Fax : 01 42 24 16 78

WWW.CARLOTTAFILMS.COM

**Les Aventures du Prince Ahmed est un co-production**

CAHPA – Cie Sébastien Bertrand

Scènes de Pays dans les Mauges

avec le soutien de



**l'adrc**

L'AGENCE POUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DU CINÉMA

**Coordonnées et contacts**

Siège social : La Ferme du Vasais 85160 Saint Jean de Monts

Adresse postale : 42 rue de la Tour d'Auvergne 44200 Nantes

Tel : 02 40 34 36 92

Direction, administration, production : Samuel Pasquier – [samuel.pasquier@cahpa.fr](mailto:samuel.pasquier@cahpa.fr)

Diffusion, promotion : Amélie Vogel – [amelie.vogel@cahpa.fr](mailto:amelie.vogel@cahpa.fr)

**CAHPA - Compagnie des Arts d'Hier Pour Aujourd'hui - est conventionnée par la DRAC des Pays de la Loire, la Communauté de Communes Océan Marais de Monts, et soutenue dans son fonctionnement par le Conseil régional des Pays de la Loire et la Ville de Saint Jean de Monts.**

